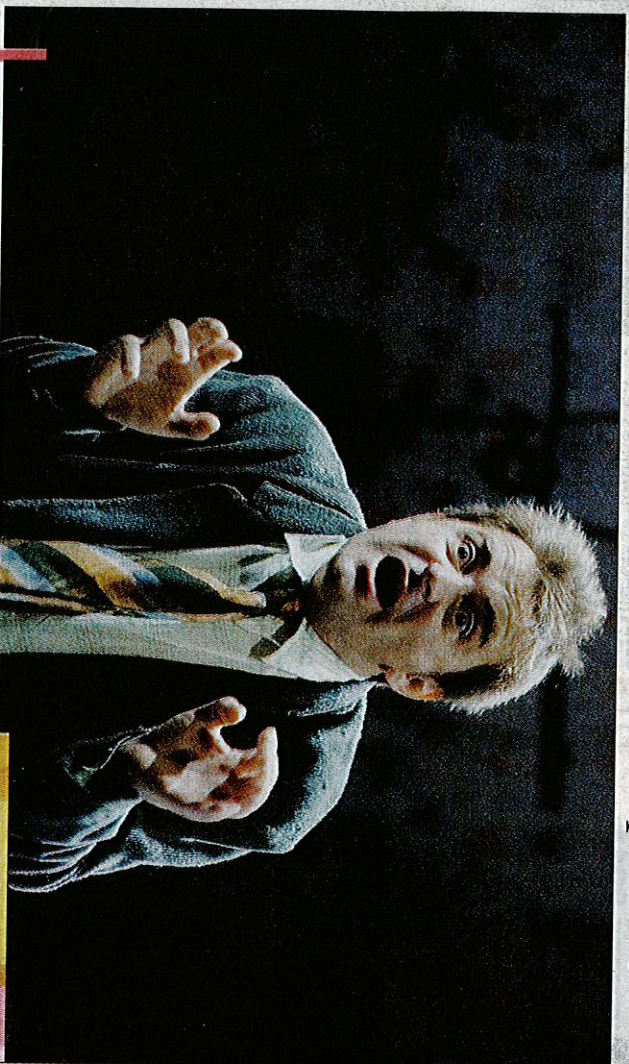


# Au Théâtre Gyptis, Andonis Vouyoucas face à Gogol

**CRÉATION** Le metteur en scène et codirecteur du théâtre s'attaque au "Journal d'un fou"



Le comédien Hervé Lavigne et le metteur en scène Andonis Vouyoucas ▶

/PHOTOS FRANÇOIS MOUREN-PROVENSAL ET ARCHIVES

"L'auteur russe y entremêle fantasque et satire sociale dans un monologue révolté et sombre, c'est une pièce si contemporaine qu'on croirait qu'elle a été écrite aujourd'hui, c'est d'une drôlerie irrésistible par instants", s'enthousiasme Andonis Vouyoucas.

"Jadis, on intégrait la folie à l'intérieur du corps social, grâce

prichthine, et son récit de loser, en lambeaux. "C'est un homme normal, n'importe qui parmi nous... Avant tout, il est moi ! Cette personne va nous raconter son journal, à côté, en contre point qui permet de souligner sa désespérance, cette femme va chanter", poursuit Andonis Vouyoucas qui cherche ainsi à préciser toute l'étrangeté de la langue de Gogol, son génie. Comme à mettre en évidence son indignation toujours vive, contre une société à la dérive.

**G.G.**

"Le journal d'un fou" du 15 au 26 novembre au Théâtre Gyptis, 136 rue de Loubon (3<sup>e</sup>), 04 91 11 00 91  
[www.theatregyptis.com](http://www.theatregyptis.com)

## GRATUIT

Attention, séance offerte aux habitants du 3<sup>e</sup> arrondissement, ce soir à 20h30. Les places sont à retirer avec un justificatif jusqu'à 18h le jour même. Rencountre à l'issue du spectacle, mercredi 16 autour de la normalité avec le psychanalyste Christian Gori, et mercredi 23 discussion sur le thème : "Quel monde fait-il aujourd'hui ?"



au fou du village, aujourd'hui on ne permet plus ça", constate-t-il. "Toute la problématique de la pièce : à quel moment le personnage va sombrer dans le délire ? C'est un fou blessé par la vie quotidienne, dans une lutte terrible pour trouver une solution à sa misère".

Une tension dramatique évide